

Espaces vectoriels euclidiens

(FICHER EN COURS D'ELABORATION)

I Définitions

Soit \mathbb{E} un espace vectoriel de dimension finie p . Si on munit cet espace d'un produit scalaire f (voir définition et propriétés générales dans le fichier sur la topologie des espaces vectoriels normés), on le qualifie **d'espace vectoriel euclidien**.

Deux vecteurs \vec{u}, \vec{v} sont dit orthogonaux pour le produit scalaire f s'ils vérifient :

$$f(\vec{u}, \vec{v}) = 0$$

Une famille $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_m)$ est dite **orthogonale** pour le produit scalaire f si elle vérifie :

$$\forall (k, l) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2 : k \neq l \Rightarrow f(\vec{e}_k, \vec{e}_l) = 0$$

elle est dite **orthonormale**, si de plus :

$$\forall k \in \llbracket 1; p \rrbracket : f(\vec{e}_k, \vec{e}_k) = 1$$

Toute famille orthogonale est libre.

Preuve :

Soit une famille orthogonale $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_m)$. Posons :

$$x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_m \vec{e}_m = \vec{0}$$

alors pour tout k de $\llbracket 1; m \rrbracket$ on a :

$$f(x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_m \vec{e}_m, \vec{e}_k) = 0$$

$$x_1 f(\vec{e}_1, \vec{e}_k) + x_2 f(\vec{e}_2, \vec{e}_k) + \dots + x_m f(\vec{e}_m, \vec{e}_k) = 0$$

$$x_k = 0$$

d'où le résultat.

Une base orthogonale (resp. orthonormale) est une famille orthogonale et donc une famille orthogonale (resp. orthonormale) à p éléments.

Si $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_p)$ est une base orthonormale de \mathbb{E} alors :

$$\vec{u} = f(\vec{u}, \vec{e}_1) \vec{e}_1 + f(\vec{u}, \vec{e}_2) \vec{e}_2 + \dots + f(\vec{u}, \vec{e}_p) \vec{e}_p$$

Preuve :

Posons

$$\vec{u} = x_1 \vec{e}_1 + x_2 \vec{e}_2 + \dots + x_p \vec{e}_p$$

Alors, comme vu dans la preuve précédente, pour tout k de $\llbracket 1; m \rrbracket$ on a :

$$f(\vec{u}, \vec{e}_k) = x_k$$

II Existence de bases orthogonales et de bases orthonormales

Tout espace vectoriel euclidien possède une base orthonormale pour le produit scalaire considéré. Plus précisément, on peut construire une base orthonormale à partir de n'importe quelle base selon le **procédé d'orthonormalisation de Schmidt** décrit par récurrence de la façon suivante :

Soit $(\vec{a}_1, \vec{a}_2, \dots, \vec{a}_p)$ une base de \mathbb{E} et f le produit scalaire défini sur \mathbb{E} . Notons la norme associée sous la forme :

$$\|\vec{u}\| = \sqrt{f(\vec{u}, \vec{u})}$$

Etape 1 :

On pose :

$$\vec{b}_1 = \frac{1}{\|\vec{a}_1\|} \vec{a}_1$$

alors :

$$f(\vec{b}_1, \vec{b}_1) = \frac{1}{\|\vec{a}_1\|^2} f(\vec{a}_1, \vec{a}_1) = 1$$

donc \vec{b}_1 est un vecteur de norme unité et :

$$\text{Vect}(\vec{b}_1) = \text{Vect}(\vec{a}_1)$$

Etape 2 :

On définit :

$$\vec{c}_2 = \vec{a}_2 - f(\vec{a}_2, \vec{b}_1) \vec{b}_1$$

$$\vec{b}_2 = \frac{1}{\|\vec{c}_2\|} \vec{c}_2$$

alors on a :

$$f(\vec{b}_2, \vec{b}_1) = \frac{1}{\|\vec{c}_2\|} \left(f(\vec{a}_2, \vec{b}_1) - f(\vec{a}_2, \vec{b}_1) f(\vec{b}_1, \vec{b}_1) \right) = 0$$

$$f(\vec{b}_2, \vec{b}_2) = 1$$

Donc (\vec{b}_1, \vec{b}_2) est une famille orthonormale et :

$$\text{Vect}(\vec{b}_1, \vec{b}_2) = \text{Vect}(\vec{a}_1, \vec{a}_2)$$

Etape (n + 1):

On suppose obtenue à l'étape n, pour $n \leq p - 1$, une famille orthonormale $(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_n)$ telle que :

$$\text{Vect}(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_n) = \text{Vect}(\vec{a}_1, \vec{a}_2, \dots, \vec{a}_n)$$

alors on pose :

$$\vec{c}_{n+1} = \vec{a}_{n+1} - \sum_{l=1}^n f(\vec{a}_{n+1}, \vec{b}_l) \vec{b}_l$$

$$\vec{b}_{n+1} = \frac{1}{\|\vec{c}_{n+1}\|} \vec{c}_{n+1}$$

alors on a :

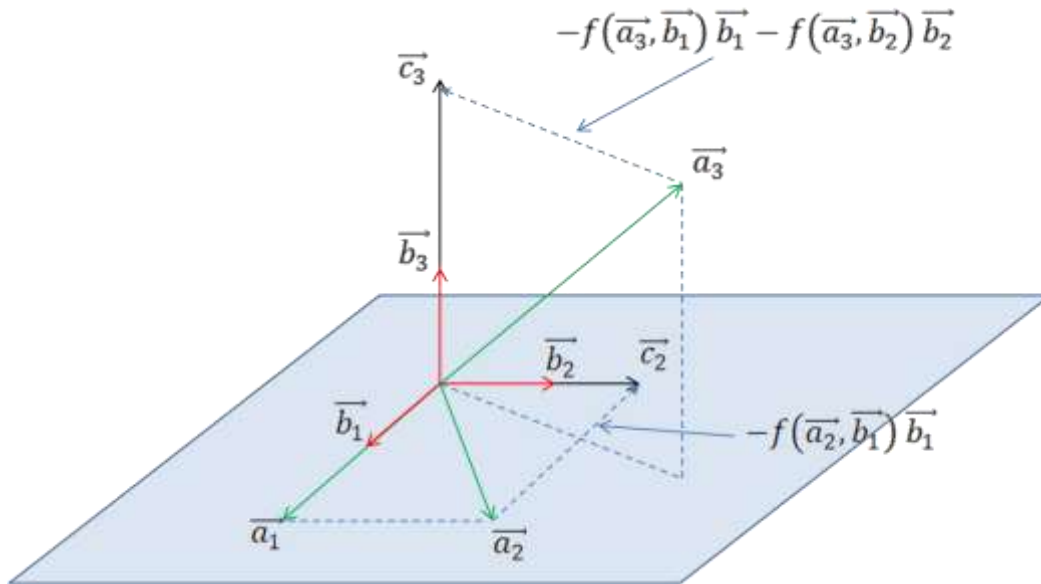
$$f(\vec{b}_{n+1}, \vec{b}_k) = \frac{1}{\|\vec{c}_{n+1}\|} \left(f(\vec{a}_{n+1}, \vec{b}_k) - \sum_{l=1}^n f(\vec{a}_{n+1}, \vec{b}_l) f(\vec{b}_l, \vec{b}_k) \right) = 0$$

$$f(\vec{b}_{n+1}, \vec{b}_{n+1}) = 1$$

Donc $(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_n, \vec{b}_{n+1})$ est une famille orthonormale et :

$$\text{Vect}(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_n, \vec{b}_{n+1}) = \text{Vect}(\vec{a}_1, \vec{a}_2, \dots, \vec{a}_n, \vec{a}_{n+1})$$

Ci-dessous, une illustration graphique du procédé dans \mathbb{R}^3



III Théorème de Pythagore

Soit \mathbb{E} un espace vectoriel de dimension finie p associé à un produit scalaire f définissant une norme $\| \cdot \|$ alors :

$$\forall (\vec{u}, \vec{v}) \in \mathbb{E}^2 :$$

$$\| \vec{u} + \vec{v} \|^2 = \| \vec{u} \|^2 + \| \vec{v} \|^2 + 2 f(\vec{u}, \vec{v})$$

donc :

$$\| \vec{u} + \vec{v} \|^2 = \| \vec{u} \|^2 + \| \vec{v} \|^2 \Leftrightarrow f(\vec{u}, \vec{v}) = 0$$

Preuve :

Par bilinéarité :

$$\begin{aligned} \| \vec{u} + \vec{v} \|^2 &= f(\vec{u} + \vec{v}, \vec{u} + \vec{v}) = f(\vec{u}, \vec{u}) + f(\vec{u}, \vec{v}) + f(\vec{v}, \vec{u}) + f(\vec{v}, \vec{v}) \\ &= \| \vec{u} \|^2 + \| \vec{v} \|^2 + 2 f(\vec{u}, \vec{v}) \end{aligned}$$

IV Distance à un sous espace vectoriel

Nous avons vu dans le fichier sur la topologie des espaces vectoriels normés, que la distance d'un vecteur d'un espace vectoriel de dimension finie à un sous-espace vectoriel de cet espace était atteinte. Dans le cas d'un espace vectoriel euclidien, nous allons pouvoir préciser en quel vecteur du sous-espace elle est atteinte, avec la notion de projeté orthogonal.

Dans la suite, \mathbb{E} désigne un espace vectoriel de dimension finie p associé à un produit scalaire f définissant une norme $\| \cdot \|$ et une distance d , \mathbb{F} est un sous-espace vectoriel de dimension m , $(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_m)$ une base orthonormale de \mathbb{F} , obtenue par exemple par le procédé d'orthonormalisation de Schmidt à partir d'une base quelconque de \mathbb{F} , et complétée par le même procédé en une base orthonormale $(\vec{b}_1, \vec{b}_2, \dots, \vec{b}_p)$ de \mathbb{E} .

1) Projeté orthogonal sur un sous-espace

Soit \vec{u} un vecteur de \mathbb{E} . Décomposons \vec{u} sur la base orthonormale de \mathbb{E} :

$$\vec{u} = x_1 \vec{b}_1 + x_2 \vec{b}_2 + \dots + x_p \vec{b}_p = f(\vec{u}, \vec{b}_1) \vec{b}_1 + f(\vec{u}, \vec{b}_2) \vec{b}_2 + \dots + f(\vec{u}, \vec{b}_p) \vec{b}_p$$

Le projeté orthogonal de \vec{u} sur \mathbb{F} est alors le vecteur :

$$p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) = x_1 \vec{b}_1 + x_2 \vec{b}_2 + \dots + x_m \vec{b}_m = f(\vec{u}, \vec{b}_1) \vec{b}_1 + f(\vec{u}, \vec{b}_2) \vec{b}_2 + \dots + f(\vec{u}, \vec{b}_m) \vec{b}_m$$

Il vérifie :

$$f(\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u}), p_{\mathbb{F}}(\vec{u})) = 0$$

Autrement dit, $\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})$ et $p_{\mathbb{F}}(\vec{u})$ sont orthogonaux

2) Distance d'un vecteur à un sous-espace

Soit \vec{u} un vecteur de \mathbb{E} et \vec{v} un vecteur de \mathbb{F} . Nous avons :

$$\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) \in \text{Vect}(\overrightarrow{b_{m+1}}, \overrightarrow{b_2}, \dots, \overrightarrow{b_p})$$

$$p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) - \vec{v} \in \text{Vect}(\overrightarrow{b_1}, \overrightarrow{b_2}, \dots, \overrightarrow{b_m})$$

donc $\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})$ et $p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) - \vec{v}$ sont orthogonaux pour f . On peut leur appliquer le théorème de Pythagore :

$$\|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) + p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) - \vec{v}\|^2 = \|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})\|^2 + \|p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) - \vec{v}\|^2$$

Soit :

$$\|\vec{u} - \vec{v}\|^2 = \|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})\|^2 + \|p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) - \vec{v}\|^2$$

donc :

$$\vec{v} \neq p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) \Rightarrow \|\vec{u} - \vec{v}\|^2 > \|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})\|^2 \Rightarrow d(\vec{u}, \vec{v}) > d(\vec{u}, p_{\mathbb{F}}(\vec{u}))$$

$$\vec{v} = p_{\mathbb{F}}(\vec{u}) \Rightarrow \|\vec{u} - \vec{v}\|^2 = \|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})\|^2 \Rightarrow d(\vec{u}, \vec{v}) = d(\vec{u}, p_{\mathbb{F}}(\vec{u}))$$

La distance de \vec{u} à \mathbb{F} est donc atteinte en un unique vecteur qui est le projeté orthogonale $p_{\mathbb{F}}(\vec{u})$ de \vec{u} sur \mathbb{F} . Cette distance vaut alors :

$$d(\vec{u}, \mathbb{F}) = \|\vec{u} - p_{\mathbb{F}}(\vec{u})\|$$

3) Exemple d'application

Posons sur \mathbb{R}^3 :

$$g(a, b, c) = \int_{-1}^1 \frac{(t^3 + a t^2 + b t + c)^2}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

Nous nous proposons de déterminer :

$$\text{Min}\{g(a, b, c) : (a, b, c) \in \mathbb{R}^3\}$$

Introduisons $\mathbb{R}_3[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 3 et montrons que la fonction suivante est un produit scalaire sur $\mathbb{R}_3[X]$:

$$f : \mathbb{R}_3[X] \times \mathbb{R}_3[X] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(P, Q) \rightarrow \int_{-1}^1 \frac{P(t) Q(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

a) f est bien définie

Si M désigne un majorant de $|P(t) Q(t)|$ sur $] -1; 1[$ alors sur ce dernier, on a :

$$\left| \frac{P(t) Q(t)}{\sqrt{1-t^2}} \right| \leq \frac{M}{\sqrt{1-t^2}} = \frac{M}{\sqrt{1-t}\sqrt{1+t}}$$

Or en $t = 1$, nous avons :

$$\frac{M}{\sqrt{1-t}\sqrt{1+t}} \sim \frac{M}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{1-t}}$$

et en $t = -1$:

$$\frac{M}{\sqrt{1-t}\sqrt{1+t}} \sim \frac{M}{\sqrt{2}} \times \frac{1}{\sqrt{1+t}}$$

donc l'intégrale définissant f est absolument convergente en 1 et en -1

a) f est bilinéaire

C'est trivial car par linéarité de l'intégrale impropre, pour tous polynômes P et Q , les fonctions partielles $f(\cdot, Q)$ et $f(P, \cdot)$ sont linéaires.

b) f est symétrique

C'est trivial car :

$$f(P, Q) = f(Q, P)$$

c) f est définie

Soit $P \in \mathbb{R}_3[X]$ alors :

$$f(P, P) = 0 \Leftrightarrow \int_{-1}^1 \frac{P(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} dt$$

Posons :

$$\varphi(t) = \frac{P(t)^2}{\sqrt{1-t^2}}$$

φ est continue et positive sur $] -1; 1[$ donc :

$$\int_{-1}^1 \varphi(t) dt = 0 \Rightarrow \forall t \in] -1; 1[: \varphi(t) = 0$$

On en déduit :

$$\forall t \in] -1; 1[: P(t) = 0$$

donc :

$$P = 0$$

d) f est positive

Soit $P \in \mathbb{R}_3[X]$ alors :

$$f(P, P) = \int_{-1}^1 \frac{P(t)^2}{\sqrt{1-t^2}} dt \geq 0$$

f est donc bien un produit scalaire sur $\mathbb{R}_3[X]$ et fait de ce dernier un espace euclidien. Nous pouvons alors interpréter g sous la forme :

$$\begin{aligned} g(a, b, c) &= \|X^3 + aX^2 + bX + c\|^2 = \|(aX^2 + bX + c) - (-X^3)\|^2 \\ &= (d(aX^2 + bX + c, -X^3))^2 \end{aligned}$$

Trouver le minimum de g et un triplet (a, b, c) en lequel il est atteint revient à se poser le même problème pour sa racine, soit :

$$h(a, b, c) = d(aX^2 + bX + c, -X^3)$$

Soit alors $\mathbb{R}_2[X]$ l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 2. C'est un sous espace vectoriel de $\mathbb{R}_3[X]$ et nous avons vu que la distance d'un polynôme quelconque de $\mathbb{R}_3[X]$ à ce sous-espace était atteinte de façon unique pour le projeté orthogonal de ce polynôme sur $\mathbb{R}_2[X]$. Il reste donc à déterminer une base de $\mathbb{R}_3[X]$ orthonormale pour f .

Nous pourrions construire une telle base orthonormale en utilisant le procédé d'orthonormalisation de Schmidt à partir de la base canonique $(1, X, X^2, X^3)$ mais il y a plus intéressant.

Effectuons en effet un changement de variable suggéré par la forme du dénominateur dans l'intégrale en posant :

$$t = \cos(u)$$

$$dt = -\sin(u) du$$

alors :

$$\sqrt{1-t^2} = |\sin(u)| = \sin(u) \quad \text{sur } [0; \pi]$$

$$f(P, Q) = \int_{-1}^1 \frac{P(t) Q(t)}{\sqrt{1-t^2}} dt = \int_0^\pi P(\cos(u)) Q(\cos(u)) du$$

Il semble alors judicieux de trouver une famille de polynômes P_n tels que :

$$\forall u \in [0; \pi] : P_n(\cos(u)) = \cos(n u)$$

car alors, on aurait ; pour $n \neq m$:

$$\begin{aligned} f(P_n, P_m) &= \int_0^\pi P_n(\cos(u)) P_m(\cos(u)) du = \int_0^\pi \cos(n u) \cos(m u) du \\ &= \frac{1}{2} \int_0^\pi (\cos((n+m) u) + \cos((n-m) u)) du = \frac{1}{2} \left[\frac{\sin((n+m) u)}{n+m} + \frac{\sin((n-m) u)}{n-m} \right]_0^\pi \end{aligned}$$

soit :

$$f(P_n, P_m) = 0$$

Il ne resterait plus qu'à normer les vecteurs de cette famille pour obtenir une base orthonormale de $\mathbb{R}_3[X]$ et la norme serait telle que :

$$\|P_n\|^2 = f(P_n, P_n) = \frac{1}{2} \int_0^\pi (\cos(2 n u) + 1) du$$

Donc pour $n \geq 1$:

$$\|P_n\| = \sqrt{\frac{\pi}{2}}$$

et :

$$\|P_0\| = \sqrt{\pi}$$

Voyons donc comment déterminer de tels polynômes, en rappelant l'identité trigonométrique :

$$\cos(a) + \cos(b) = 2 \cos\left(\frac{a+b}{2}\right) \cos\left(\frac{a-b}{2}\right)$$

qui donne pour un entier naturel n supérieur ou égal à 2, et pour tout réel u :

$$\cos(nu) + \cos((n+2)u) = 2 \cos((n+1)u) \cos(u)$$

Soit finalement :

$$\cos((n+2)u) = 2 \cos(u) \cos((n+1)u) - \cos(nu)$$

La suite de polynômes cherchée vérifie donc la relation de récurrence :

$$P_{n+2}(X) = 2X P_{n+1}(X) - P_n(X)$$

Et de façon triviale, pour initialiser le processus de récurrence :

$$P_0(X) = 1$$

$$P_1(X) = X$$

étant donné que :

$$\cos(0u) = 1$$

$$\cos(1u) = \cos(u)$$

La famille (P_0, P_1, P_2, P_3) est alors une base orthogonale de $\mathbb{R}_3[X]$ et se détermine par récurrence :

$$P_0 = 1$$

$$P_1 = X$$

$$P_2 = 2X P_1 - P_0 = 2X^2 - 1$$

$$P_3 = 2X P_2 - P_1 = 2X(2X^2 - 1) - X = 4X^3 - 3X$$

Reste à normer cette famille, en notant, comme vu précédemment, que :

$$\|P_0\| = \sqrt{\pi}, \quad \|P_1\| = \|P_2\| = \|P_3\| = \sqrt{\frac{\pi}{2}}$$

On pose alors, pour tout $k \in \llbracket 1; 3 \rrbracket$:

$$Q_k = \frac{1}{\|P_k\|} P_k = \sqrt{\frac{2}{\pi}} P_k$$

Et :

$$Q_1 = \frac{1}{\|P_1\|} P_1 = \sqrt{\frac{1}{\pi}} P_k$$

La famille (Q_0, Q_1, Q_2, Q_3) est alors une base orthonormale de $\mathbb{R}_3[X]$.

La distance du polynôme $-X^3$ au sous-espace vectoriel $\mathbb{R}_2[X]$ est atteinte pour l'unique polynôme de $\mathbb{R}_2[X]$ qui est :

$$p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3) = f(-X^3, Q_2) Q_2 + f(-X^3, Q_1) Q_1 + f(-X^3, Q_0) Q_0$$

et cette distance est :

$$d(-X^3, \mathbb{R}_2[X]) = \|p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3) - (-X^3)\| = \|X^3 + p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3)\|$$

Soit :

$$\text{Min}\{g(a, b, c) : (a, b, c) \in \mathbb{R}^3\} = \|X^3 + p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3)\|^2$$

Procédons maintenant aux calculs, dans la base orthonormale en notant que :

$$P_3 = (4X^3 - 3X)$$

d'où il découle :

$$X^3 = \frac{1}{4} P_3 + \frac{3}{4} X = \frac{1}{4} P_3 + \frac{3}{4} P_1$$

soit :

$$-X^3 = -\frac{1}{4} P_3 - \frac{3}{4} P_1 = \sqrt{\frac{\pi}{2}} \left(-\frac{1}{4} Q_3 - \frac{3\sqrt{2}}{4} Q_1 \right)$$

Ainsi :

$$f(-X^3, Q_2) = 0$$

$$f(-X^3, Q_1) = -\frac{3}{4} \sqrt{\pi}$$

$$f(-X^3, Q_0) = 0$$

d'où :

$$p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3) = f(-X^3, Q_1) Q_1 = -\frac{3}{4} \sqrt{\pi} \sqrt{\frac{1}{\pi}} X = -\frac{3}{4} X$$

Or :

$$-X^3 = p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3) + f(-X^3, Q_3) Q_3$$

donc :

$$\|X^3 + p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3)\|^2 = (f(-X^3, Q_3))^2 = \left(-\frac{1}{4} \sqrt{\frac{\pi}{2}}\right)^2 = \frac{\pi}{32}$$

Nous avons alors la réponse à notre question initiale :

g atteint son minimum en

$$(a, b, c) = \left(0, -\frac{3}{4}, 0\right)$$

et ce minimum est :

$$\frac{\pi}{32}$$

Remarque :

Il n'est pas nécessaire de passer par la base orthonormale (Q_0, Q_1, Q_2, Q_3) . La base orthogonale (P_0, P_1, P_2, P_3) suffit.

En effet :

$$-X^3 = -\frac{1}{4} P_3 - \frac{3}{4} P_1$$

donne directement :

$$p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3) = -\frac{3}{4} P_1 = -\frac{3}{4} X$$

$$\|X^3 + p_{\mathbb{R}_2[X]}(-X^3)\|^2 = \left\| -\frac{1}{4} P_3 \right\|^2 = \frac{1}{16} \|P_3\|^2 = \frac{\pi}{32}$$

